

CHAPITRE 11

LA MACHINE PARLANTE ET LE MARCHÉ DE MASSE

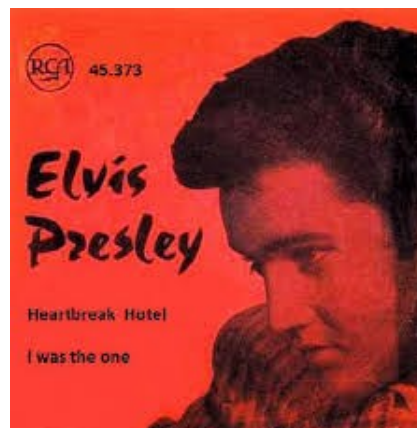
1950 à 1980

L'année 1954 avait vu l'apparition de nouveaux genres de musique et de nouvelles méthodes de marketing qui allaient transformer le marché du disque.

Le disque microsillon, le « vinyle », était bien établi, de nouvelles compagnies avaient investi le marché de la musique classique et de la haute fidélité.

Le disque, tel que le livre, atteignit une diffusion de masse et une énorme audience.

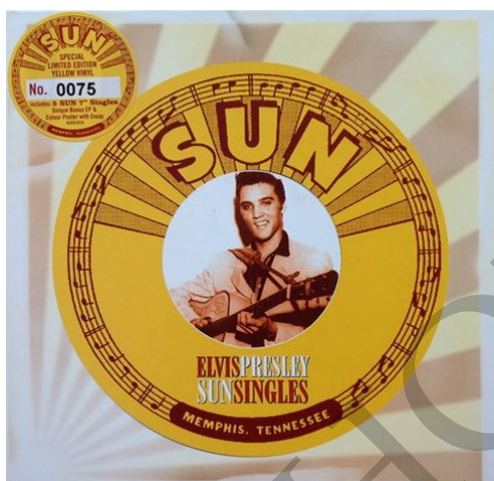
Par exemple, le cas d'Elvis **PRESLEY**, qui, au début, était un chanteur secondaire, connu dans le cadre de la musique Country, exerçant entre Memphis, Nashville et le Texas, apparaissant dans des émissions de radios locales. Dès 1955, quand Elvis Presley se trouva sous contrat avec la **RCA**, son genre de musique fut adopté par tous les adolescents dans le monde entier, avec des conséquences énormes et inattendues pour le marché du disque.



1954 fut également l'apparition du « Rock and Roll » avec l'orchestre « THE COMETS » de Bill HALEY, dont deux inoubliables morceaux enregistrés par DECCA, « Shake, Rattle and Roll » et « Rock Around The Clock » ; ce fut la révolution du **ROCK**.

HALEY était un novateur dans le rock, mais pas une super star telle que représentée par Elvis PRESLEY. Véritable messie qui fit ses débuts sur une petite marque de disque de Memphis, appelée « **SUN RECORDS** ». Comme Bill Haley, Elvis Presley combinait la musique blanche Country avec la musique noire du Blues.

En **1955**, RCA racheta le contrat liant Elvis Presley à SUN Records pour un montant de 35'000 \$. Ce fut un des meilleurs investissements jamais réalisé dans le domaine du disque, car en une année RCA avait vendu 10 millions de single 45 tours d'Elvis.



Une nouvelle méthode d'enregistrement prit naissance, soit le « **son stéréophonique** », amenant à une plus grande réalité d'écoute de la musique.

Les recherches qui aboutirent à l'enregistrement du disque 78 tours « stéréo » avaient été dirigées, par le physicien Alan Dower BLUMLEIN de la E.M.I., qui avait déposé un brevet en 1931, mais ses travaux restèrent expérimentaux.

La BELL TELEPHONE LABORATORIES réalisa, également en 1931, les premiers enregistrements en stéréo qui furent présentés à l'Exposition Universelle de Chicago en 1933.

D'autre part, le film « FANTASIA », qui était sorti en 1940 des studios de « WALT DISNEY PICTURES », avait été tourné en stéréophonie, méthode d'enregistrement dénommée, pour l'occasion, « FANTASOUND ». Cependant, les difficultés d'exploitation conduisirent Disney à en distribuer une version « mono » qui devint celle de référence.

Ce n'est qu'en **1957** que les premières démonstrations de disques stéréophoniques eurent lieu à Los Angeles. Les effets les plus saisissants étaient obtenus, par exemple, avec l'enregistrement d'un match de ping-pong, d'une course de voiture, d'un train arrivant en gare, permettant véritablement une séparation très distincte des sons entre l'haut-parleur de gauche et celui de droite.

En **1958**, la société américaine « **AUDIO / FIDELITY** » et les sociétés britanniques « **PYE** » et « **DECCA** » sortirent les premiers disques stéréo commerciaux.



L'enregistrement stéréophonique était effectué dans un seul sillon du disque, à deux canaux sonores, l'un de droite et l'autre de gauche. Il s'agissait, en principe, d'un compromis entre l'enregistrement en profondeur d'EDISON et l'enregistrement latéral de BERLINER. L'enregistrement était réalisé dans le sillon de façon oblique, sous un angle de 45 degrés. Le canal de gauche était disposé sur un flanc du sillon et le canal de droite sur l'autre.

La différence entre le mono et la stéréo était telle une écoute avec une oreille ou la vue avec un seul œil.

La stéréo pouvait améliorer cette limitation d'écoute du son, l'enregistrement dérivant de deux microphones placés à une certaine distance de part et d'autre de l'orchestre. Le son émanant de chaque microphone était enregistré séparément et simultanément sur deux canaux distincts.

L'écoute du disque nécessitait donc deux haut-parleurs placés à une certaine distance l'un de l'autre.

En **1971**, on pouvait trouver sur le marché des disques avec 4 enregistrements dans un seul sillon, mais la « **quadriphonie** » n'avait pas connu beaucoup de succès.

Le 17 mai 1978 fut annoncée la future naissance du **disque compact**, « **CD** » qui apparut sur le marché japonais en octobre **1982**.

On peut rappeler que l'histoire de l'enregistrement sonore se divisait en **quatre périodes** distinctes:

⇒	la période acoustique	(env. 1877 à 1925)
⇒	La période électrique	(env. 1925 à 1948)
⇒	La période magnétique	(env. 1948 à 1980)
⇒	La période numérique	(env. 1980 à nos jours)

Concernant **PATHÉ**, les quelques dates suivantes peuvent être citées :

1929	abandon par PATHÉ du disque à saphir pour finalement se rallier au standard international qu'était le disque à aiguilles.
1932	création d'un consortium regroupant tous les éditeurs français; l'usine de Chatou pressait maintenant les disques pour "La Voix de son Maître", "Gramophone", "Columbia", "Odeon", "Philips",
1936	fusion de la Compagnie Française du Gramophone de Pathé Frères et de la firme Marconi qui devenaient les " INDUSTRIES MUSICALES ET ELECTRIQUES PATHÉ MARCONI ".
1990	PATHÉ MARCONI devint l' " ELECTRICAL AND MUSICAL INDUSTRIES - E.M.I. FRANCE ".
1992	l'usine de Chatou fermait ses portes.
1997	il existait encore deux sociétés portant le nom de Pathé : " PATHÉ CINÉMA ", qui exploitait le circuit des salles Pathé (comme le Pathé Wepler rénové en 1994) et " PATHÉ TÉLÉVISION ", qui gérât les archives cinématographiques de la marque, produisait des séries télévisées et se diversifiait dans le multimédia.
17 octobre 1997	Par l'intermédiaire d'un communiqué à Londres, " POLYGRAM ", la compagnie d'édition musicale et cinématographique, annonça l'achat de " MONOPOLE PATHÉ FILMS ", premier distributeur indépendant de films en Suisse, qui appartenait au groupe helvétique " RINGIER ". " POLYGRAM FILMED ENTERTAINMENT (PFE) ", division cinématographique du groupe néerlandais, disposait ainsi pour la première fois de son propre distributeur en Suisse, avait précisé PolyGram (source ATS)